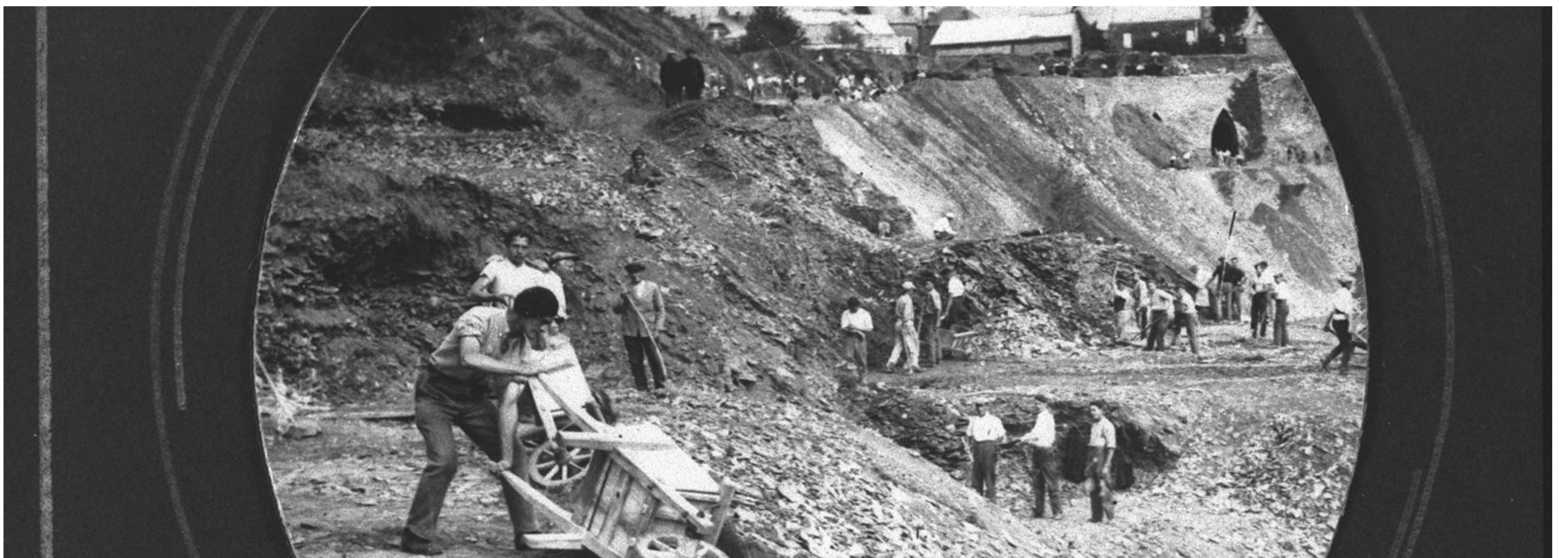


légendes des illustrations

- Fig. 1 Evolution du chafours, dessin réalisé par l'auteur.
- Fig. 2 Deux types de fours, dessin réalisé par l'auteur
- Fig. 3 Carte du Pays Blanc, document réalisé par l'auteur.
- Fig. 4 Photo du château sur la ville d'Antoing, Fonds Fernand Chantry.
- Fig. 5 Photo du donjon d'Antoing sur la ville, photo de l'auteur.
- Fig. 6 Photo dans les anciennes carrières, Fond Fernand Chantry.



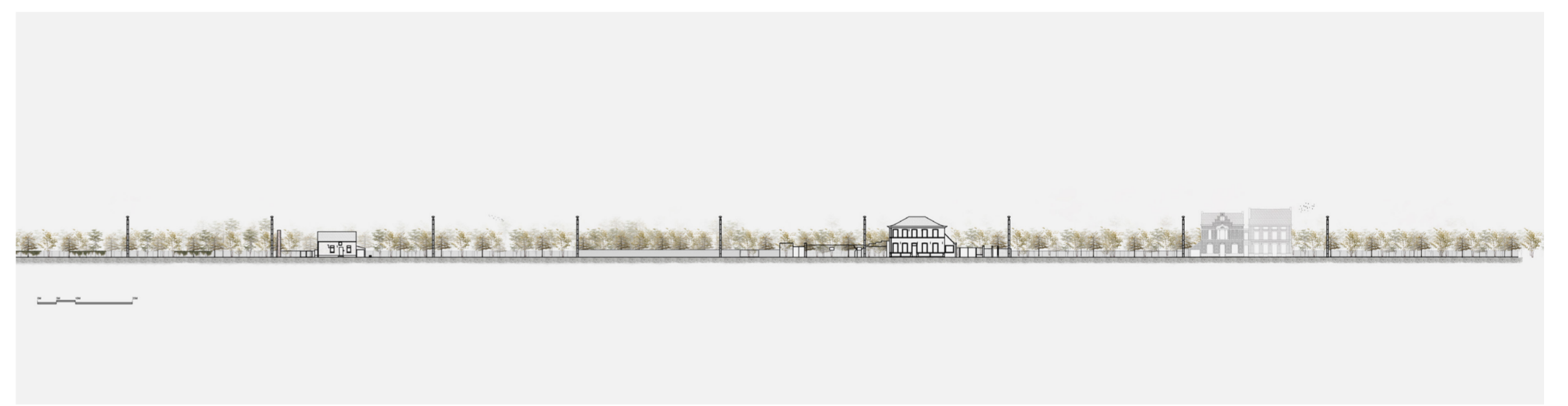
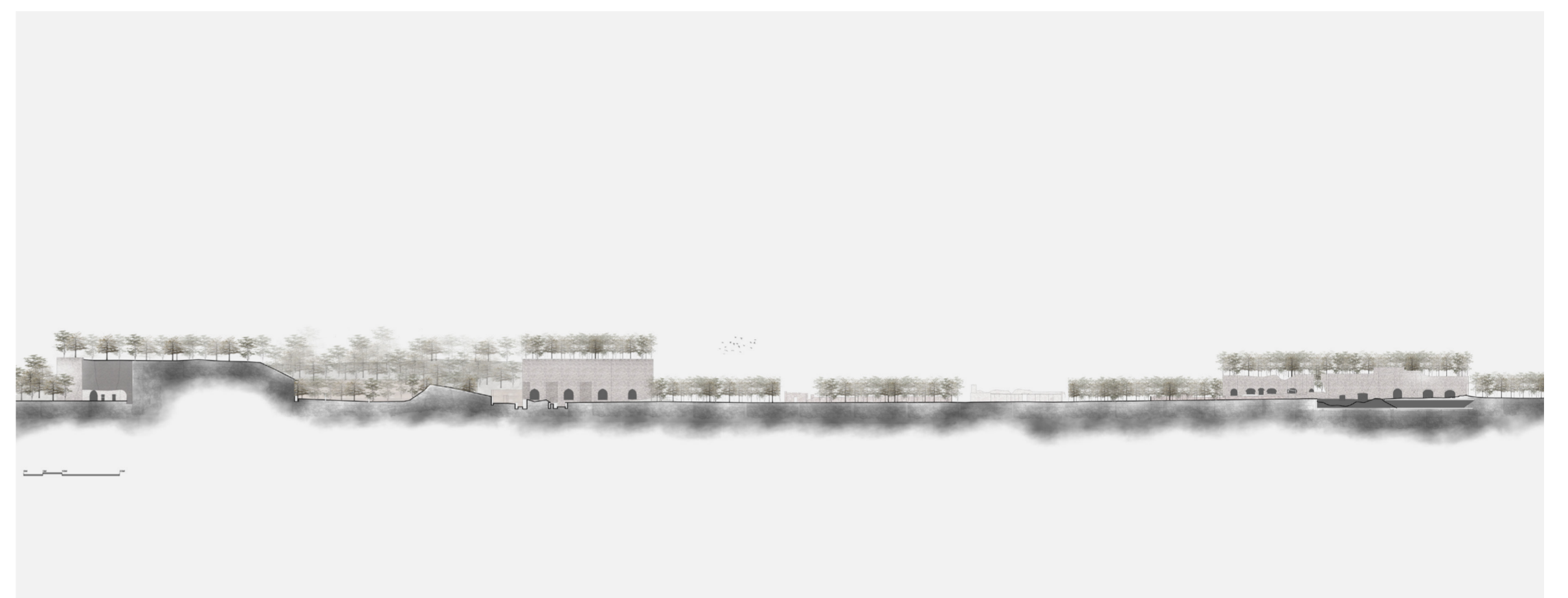
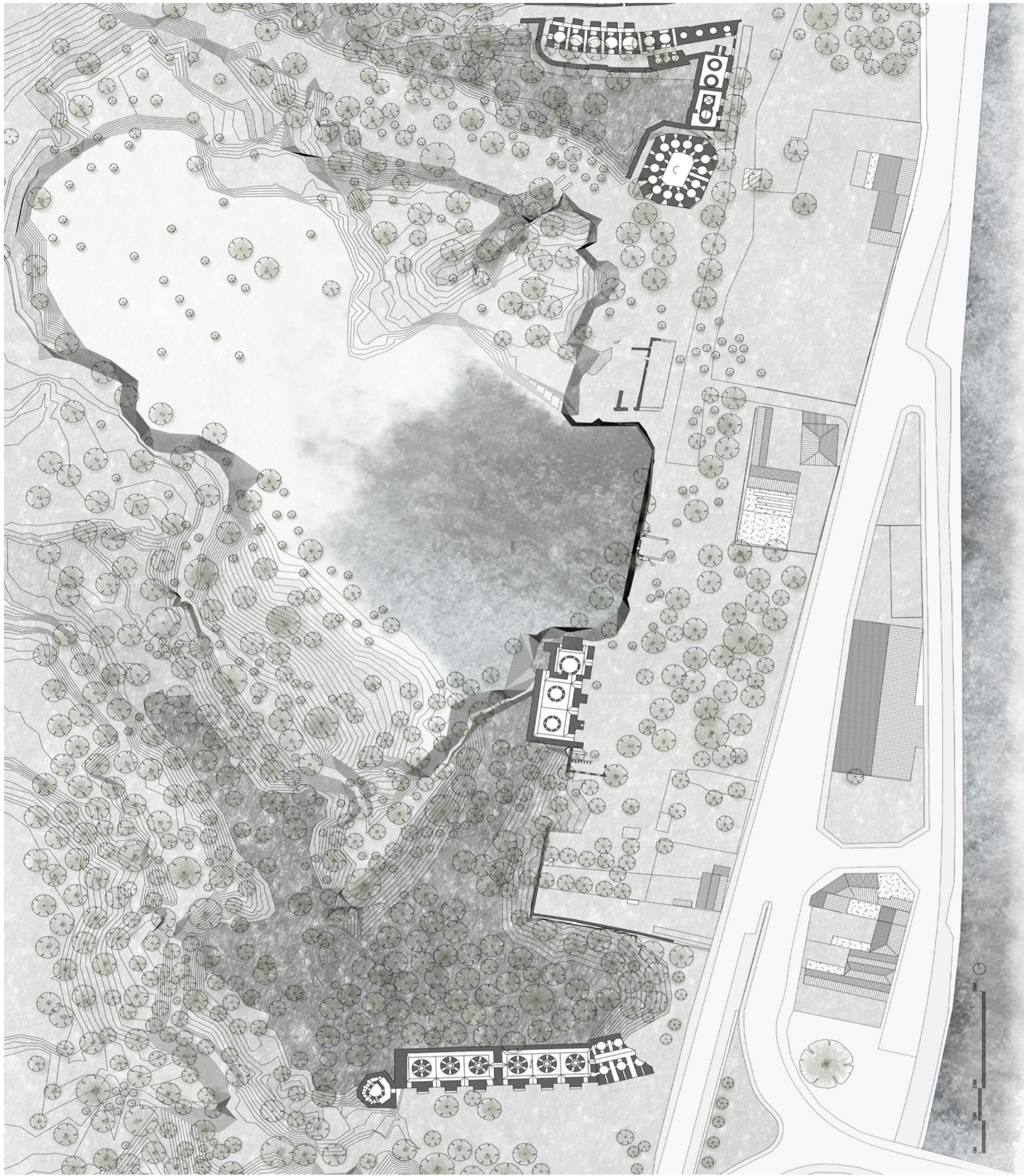
Mon travail de fin d'études est basé sur un territoire que je connais depuis mon plus jeune âge, entourée de ces grands bâtiments de pierres situés au bord de l'Escaut mais sans avoir réellement conscience de l'activité qui y régnait un siècle plus tôt, là où je vivais. Nous parlons d'une région qui évolue en permanence, chaque génération ayant sa propre histoire. Cette région, qui est une toute petite portion de la Belgique, est pourtant connue hors de nos frontières. Ses matériaux extraits ou produits à Antoing ont servi à édifier de nombreuses cathédrales, hôtels de ville, châteaux et monuments aux quatre coins du monde.

Pour ma part, j'ai décidé de m'intéresser à la période des fours à chaux sur laquelle j'ai recueilli un maximum d'éléments à partir d'ouvrages, d'anciennes photographies, d'anciens témoignages, de dessins, d'expositions, afin de m'en imprégner. À l'époque une fine poussière blanche recouvrait les sols et les toitures, d'où son nom, le Pays Blanc. Une époque où la région était une suite de trous, de carrières, où le fleuve, l'Escaut, était encombré de péniches en bois chargées à ras bord, de pierres, de chaux et de ciment, où de petites locomotives industrielles sillonnaient le bassin en tous sens, tirant des chapelets de wagonnets entre carrières et fours. Quoi de plus réel et enraciné

qu'un édifice bâti ancien, véritable témoin du temps. Porte-parole d'une époque révolue et qui semble aujourd'hui caché derrière sa végétation, oublié par ses propres habitants. Et qui pourtant donne la parole aux souvenirs. Juste à travers un regard, ce patrimoine développe une conscience et nous laisse vibrer à la temporalité des lieux. Malgré ses évolutions et ses transformations dans le temps, le paysage continue d'impressionner les passants du XXIème siècle par ses cratères, ses imposantes cimenteries, ses décors lunaires et même ses nombreux fours dans leurs différents états de conservation.

Comment réveiller les strates de la vie et du temps de l'industrie extractive du Pays Blanc par une promenade de mémoire?

Monsieur Corentin HAUBRUGE, Monsieur Kaveh ZOLGHADRI et atelier A.R.O.



légendes des illustrations

- Fig. 1 Photo de la façade de l'ancienne maison Soufflet, photo de l'auteur.
- Fig. 2 Plan du site Soufflet actuel, document réalisé par l'auteur.
- Fig. 3 Plan de situation, document réalisé par l'auteur.
- Fig. 4 Coupe à l'intérieur du site, document réalisé par l'auteur.
- Fig. 5 Coupe au niveau de la rue, document réalisé par l'auteur.
- Fig. 6 Photo aérienne d'Antoing à l'heure actuelle, photo de l'Avenir en 2014.



Situé à Antoing, un site renferme des vestiges du passé. Il semble totalement oublié derrière la végétation envahissante, et pourtant il est le témoin d'une période révolue. D'une part la ville, pleine d'agitation et d'évolution, aux couleurs minérales. D'une autre part, un site végétal, qui semble figé depuis de longues années. Au centre, l'Escaut, qui divise la ville en deux parties presque équivalentes. Le site, anciennement dénommé les Etablissements Soufflet-Leblond, constituait la plus grande fabrique de l'industrie locale. À l'heure actuelle tout a bien changé : seuls les fours à chaux, construits pour durer dans le temps, s'imposent dans le site boisé. On retrouve six fours avec cha-

cun leur particularité, les deux carrières, Requiem et du Vicaire, mais aussi quelques ruines des bâtiments anciens, des parties de chemins de fer, des treillis et les ruines de la machine d'extraction. Ces petits éléments, toujours présents, ont leur importance : ils témoignent de l'industrie d'hier et permettent une reconstitution. En effet, par sa conservation exceptionnelle j'ai pu mieux comprendre la façon dont les Roctiers travaillaient. Nous sommes dans une région plate, mais lors de mes premières visites, le jeu de niveaux m'a totalement fait perdre la notion de l'espace. D'abord, nous sommes au même niveau que la ville, puis au-dessus sur la terrasse du four, ensuite sur un plan

incliné pour enfin se retrouver en bas de la carrière. Tout cela a un sens : les hommes ont façonné le site afin de pouvoir exercer leurs fonctions. Une impression de retour dans le passé, totalement coupé du monde actuel. Pourtant le temps passe, la ville continue de tourner, mais ici, le monde s'est arrêté et la nature reprend ses droits. C'est l'exemple parfait de la plus-value patrimoniale et naturelle. Situé au cœur du Triangle Blanc, il constitue l'originalité que la ville souhaite développer. De plus, le site se trouve en vis-à-vis des sites en activité et dans un futur proche il sera en contact avec la nouvelle carrière rive gauche.

Comment réveiller les strates de la vie et du temps de l'industrie extractive du Pays Blanc par une promenade de mémoire?

Monsieur Corentin HAUBRUGE, Monsieur Kaveh ZOLGHADRI et atelier A.R.O.



légendes des illustrations

Fig. 1 Photo de maquette 1/1000e, document réalisé par l'auteur.

Fig. 2 Plan du projet, document réalisé par l'auteur.

Fig. 3 Coupe du pont et de la passerelle, document réalisé par l'auteur.

Fig. 4 Coupe détail dans la passerelle, document réalisé par l'auteur.

Fig. 6 Façade de la passerelle, document réalisé par l'auteur.

Fig.6 Photo du donjon du château vers la ville d'Antoing, photo de l'auteur, mai 2022.



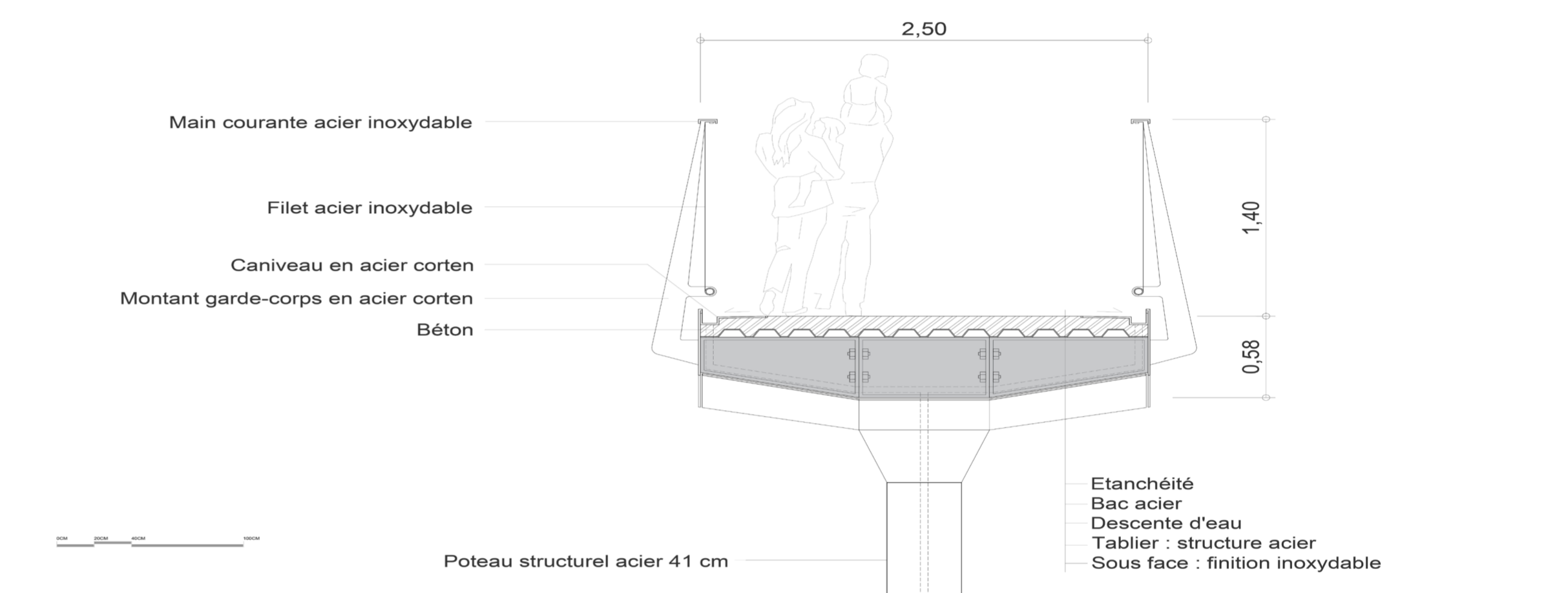
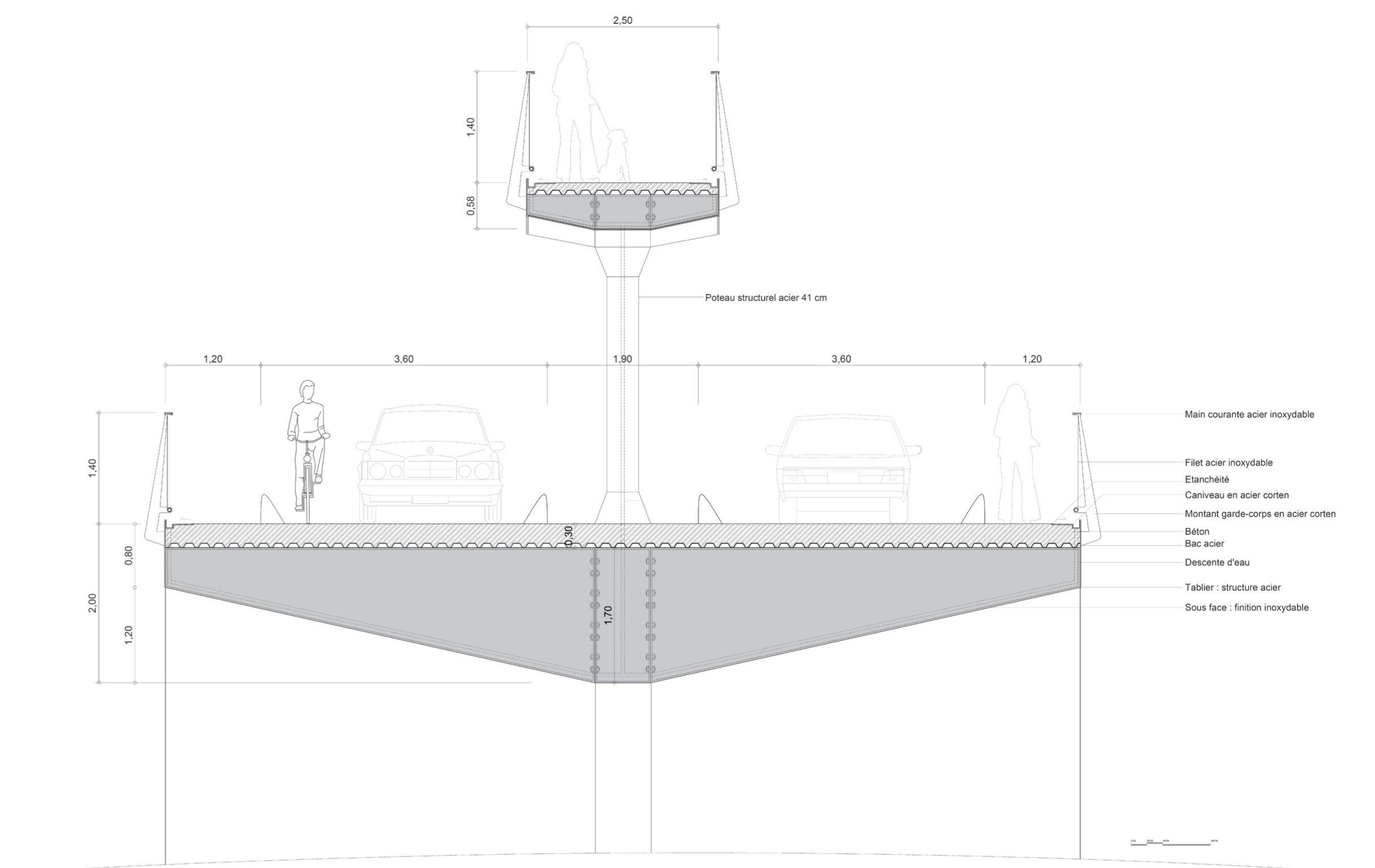
Le projet a pour ambition de pouvoir accueillir du public et d'être un support pour des activités et des événements culturels de la région. Le projet se veut un acteur qui rendra hommage à l'industrie locale sans perdre de vue que celle-ci ne cesse de se développer et d'évoluer, à tel point que les habitants de la ville d'Antoing se sentent écrasés par cette industrie.

C'est pour cela que le projet a pour but premier d'offrir à la ville et à ses résidents un espace public végétal, pensé à l'échelle de la ville, ainsi que du piéton, mais surtout reconnecté à la ville et intégré à la vie des Antoingiens. Le principal enjeu développé ici, est la question de l'infrastructure, de l'arrivée sur le site. La mise en place d'un nouveau pont à l'entrée de la ville

intégrant une passerelle qui mènera en haut de la terrasse du plus vieux four à chaux du site. L'arrivée subtile de la passerelle en porte à faux afin de ne pas venir s'accrocher à la construction massive de l'époque. Tout comme les roctiers montaient la pierre jusqu'en haut des terrasses, les visiteurs monteraient treize mètres de haut le long d'une passerelle. Celle-ci rappellerait le plan incliné dans une perspective unique, historique et symbolique pour la ville d'Antoing. Deux autres enjeux viennent en complémentarité, celui du paysage, afin de rendre le site accessible qui passe par de nombreux aménagements. Et finalement, celui de l'édifice, un restaurant, qui permettrait de venir dynamiser ce nouvel espace vert d'Antoing. Son implantation, en haut

d'une ancienne rampe d'accès qui servait à monter la matière première pour ensuite l'enfourner par les gueulards, a une forte signification par rapport à l'histoire du site, mais en plus de cela, offre une vue incroyable sur la carrière et le reste du site. Le bâtiment sur pilotis accrochés au sol pentu, permettra de sentir la pente de la rampe d'autrefois et de se rendre compte des conditions de travail, de la difficulté des roctiers.

De plus, le projet s'inscrit dans les objectifs de la ville et peut également envisager à long terme et à plus grande échelle en intégrant la découverte de l'industrie locale moderne. Un nouveau site voit le jour derrière le site Soufflet, étant sur la même rive, ce site pourrait permettre une connexion.



Comment réveiller les strates de la vie et du temps de l'industrie extractive du Pays Blanc par une promenade de mémoire?

Monsieur Corentin HAUBRUGE, Monsieur Kaveh ZOLGHADRI et atelier A.R.O.